

articulations et qui est supérieur à un homme en vie. » Il lui fit donc présent de cent mille myriades de pièces de monnaie. Cet homme s'en alla avec cet or ; il le donna à ses frères en les invitant à s'en servir pour boire et pour manger et il leur chanta cette gâthâ :

*Contemplez cette ingéniosité ; — nombreuses sont les choses qu'elle peut fabriquer ; — avec des mécanismes elle fait un homme en bois — qui l'emporte sur ceux qui sont en vie ; — il chante, danse et offre des spectacles réjouissants, — en sorte que les plus hauts personnages y trouvent leur plaisir. — J'ai obtenu qu'on me fît don de ces richesses considérables ; — qui pourrait, mieux que moi, être le premier ?*

Le troisième frère, celui qui était beau, se rendit à son tour dans un pays étranger. En apprenant qu'un homme beau était venu d'une région lointaine, qu'il l'emportait sur tous les autres par sa grâce et qu'il était une merveille comme il y en a rarement dans le monde, les habitants du pays vinrent tous à sa rencontre et lui offrirent en présent des boissons et des mets de toutes les saveurs, de l'or, de l'argent et des objets précieux. Cet homme ayant fait quelques tours d'adresse, la multitude l'en aima davantage ; on contemplait et on admirait son visage lumineux comparable à la lune parmi les étoiles. Les filles des plus nobles familles, celles qui avaient de l'argent en abondance et dont les trésors étaient pleins, lui offrirent des bijoux extraordinaires et des richesses par innombrables centaines de mille (de pièces de monnaie). Quand cet homme eut obtenu ces richesses, il les donna à ses frères en chantant cette gâthâ :

*Excellente est la beauté semblable à une fleur ; — un visage harmonieux et régulier est chose suffisante ; — les femmes et les hommes témoignent leur respect (à un tel homme) — qui peut constamment jouir de la tranquillité ; — la foule le contemple — comme la lune parmi les étoiles. —*